

L'hebdo du week-end

Pages 23 à 43



laGazette

2€

NUMÉRO 1413

DU 2 AU 8

JUILLET 2026

DE NÎMES

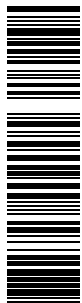
La croix de Camargue a 100 ans

Histoire d'un symbole local
aux valeurs universelles. P. 14

Son et lumière :
les œuvres de Combas
sur le Pont du Gard P. 12

Nîmes : les premières
gratuités de la gauche
dès la rentrée P. 9

Halles : la ville va
rembourser les étaliers P. 9



Centenaire. Une croix ancrée

La croix de Camargue est née le 6 juillet 1926 aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Cent ans plus tard, ce symbole local continue de porter des valeurs universelles. Son centenaire sera célébré samedi 11 juillet lors de la FERIA du Cheval.

Les habitants de la Camargue sont rassemblés dans sa capitale, là où la terre tombe dans la mer, pour deux jours de fête. Ce 7 juillet 1926 aux Saintes-Maries-de-la-Mer, des personnalités comme Joseph d'Arbaud, Fonfonne Guillerme et Maguy Hugo, la petite-fille de Victor, se mêlent aux pêcheurs et aux Saintois pour inaugurer la croix de Camargue. Elle se dresse à l'époque face à la mer, au bout du bout de la route des Saintes, au sommet d'une colonne. À l'origine de ce symbole, il y a un homme, toujours le même quand il s'agit d'inventer quelque chose en Camargue : le marquis de Baroncelli.

"Il a codifié la race de taureaux Camargue, conceptualisé le costume de gardian et façonné une véritable culture camarguaise. Il a voulu parachever son œuvre en dotant le pays camarguais d'un symbole fort et fédérateur, qui va au-delà de la religion chrétienne et auquel son peuple pourrait s'identifier", explique Béranger Aubanel, arrière-petit-fils du marquis et capitaine de la Nacioun Gardiano, association créée en 1904 pour maintenir les traditions du pays d'Arles, de la Camargue et des pays taurins. *"Cette croix, c'est l'aboutissement d'un rêve."*

Un trident plutôt qu'une fleur de lys

En 1924, Folco de Baroncelli se rapproche d'Hermann Paul, un ami peintre et illustrateur. Ce Parisien, qui finira ses jours aux Saintes, esquisse un croquis qui comprend trois éléments : une croix, une ancre et un cœur. *"Le symbole représente les trois vertus théologiques, des dispositions morales qui conduisent à Dieu, codifiées par Saint-Paul dans sa première épître aux Corinthiens. On a la croix pour la foi, l'ancre pour l'espérance, et le cœur pour la charité"* décrypte Don Emmanuel Lemièrre, curé des Saintes depuis cinq ans. En 1926, le forgeron saintois Gédéon Barbanson et son fils Joseph ont pour mission de transformer le dessin d'Hermann Paul en œuvre de fer. Au passage, ils troquent les fleurs de lys, prévues à l'extrémité des branches pour rappeler les origines nobles du marquis, pour des tridents afin d'inclure la bouvine dans la symbolique. Annelise Chevalier, autrice de plusieurs ouvrages sur la Camargue, résume : *"La*

croix est inspirée à la fois de la vie quotidienne des Camarguais et de la tradition chrétienne, c'est pourquoi elle s'est imposée comme un symbole atemporel".

"Un petit bout d'ici"

Cent ans plus tard, Les Saintes ont bien changé. Les constructions modernes ont fleuri, et l'édification de l'immeuble du Grand Large a expulsé la croix originelle à la sortie de la ville en direction d'Aigues-Mortes, au pont du Mort. Puis l'œuvre a été volée, et plusieurs fois remplacée par des répliques. Pour autant, sa symbolique reste vivace dans la petite cité camarguaise et a essaimé partout sur le littoral, des Bouches-du-Rhône à l'Hérault, et bien sûr en Petite Camargue gardoise.

Aux Saintes, son image pulule à tous les coins de rue, clouée aux murs, en bonne place dans les boutiques de souvenirs, affichée sur les menus des restaurants, et est évidemment brandie lors des pèlerinages et des fêtes votives de la région. Jeudi 25 juin, attablé avec sa compagne à la terrasse de l'Escaladou, à quelques pas de l'église de Notre-Dame-de-la-Mer, Serge arbore fièrement la croix en pendentif. *"On est de Saint-Étienne, mais on vient ici six mois dans l'année depuis l'adolescence. La croix représente cette région très spéciale, et chez nous, tout le monde la connaît car c'est la mer la plus proche. Et puis ici, c'est un petit passe-droit pour rentrer partout",* s'amuse ce soixante-huitard qui se présente comme un *"païen de base"*. Le jeune patron du troquet dresse l'oreille en servant des cafés. *"Pour moi, c'est avant tout un symbole religieux, mais adapté à ici",* tranche Mickaël, qui remarque que *"ce sont davantage les touristes que les Saintois qui portent la croix, voire se la tatoue sur la peau"*. Un constat partagé par Sylvie, vendeuse dans la boutique Les Bijoux de Sarah et de Marie-Madeleine, de l'autre côté de la place : *"C'est un symbole à la fois très fort et très visuel. On a l'impression que les touristes veulent emporter un petit bout d'ici en repartant, car il représente toutes les dimensions de la Camargue"*.

Valeurs universelles
Le sanctuaire des Saintes-Maries voit dans la croix une façon moderne d'envisager la religion. *"Depuis le concile Vatican II*

"La Croix de Camargue identifie un terroir tout en renvoyant à des valeurs universelles"



Foi, Espérance et Charité

Don Emmanuel Lemièrre, curé du sanctuaire des Saintes-Maries-de-la-Mer, a fait forger une croix camarguaise en 2025 en vue du centenaire. Les trois vertus théologiques y sont inscrites en provençal : "Fé, Esperanço, Carita", pour "Foi, Espérance et Charité".

au cœur de la Camargue



dans les années soixante, l'Église cherche à se décentraliser de Rome. C'est-à-dire que la catholicité peut être incarnée dans une culture locale. C'est ce qu'on appelle l'inculturation, et la croix de Camargue en est vraiment un modèle car elle identifie un terroir tout en renvoyant à des valeurs universelles", rappelle Don Emmanuel Lemièr, également félibre (N.D.L.R., membre du Félibrige qui défend et promeut la langue d'oc), et qui célèbre la messe en provençal. En 2025, en prélude du centenaire qui aura lieu samedi 11 juillet (lire ci-contre), il a fait forger une nouvelle croix pour le sanctuaire, sur lesquelles apparaissent les inscriptions "Fé, Esperanço, Carita". Bénie dans les arènes lors du pèlerinage du 18 octobre 2025 devant 1 800 personnes, cette croix trône aujourd'hui sur l'autel de l'église.

Prière pour les migrants

Un siècle après sa création, croyants et athées, Saintois ou touristes, gardians ou pêcheurs, ont tous une bonne raison de la revendiquer. "On la trouve à Nîmes, à Avignon, Beaucaire, Toulon, Lunel, et même dans une ville allemande jumelée avec

Istres", liste Annelyse Chevalier. En septembre 2023, son aura prend une dimension internationale. Lors de sa venue à Marseille, le pape François prie pour les migrants disparus en Méditerranée, devant une "croix gardienne" dressée sur le parvis de Notre-Dame-de-la-Garde pour honorer les disparus en mer. Comment expliquer que le symbole camarguais domine la cité phocéenne ? "Marseille se trouve sur le chemin de Marie-Madeleine, qui a débarqué ici avec les saintes Marie Jacobé et Marie Salomé et leur servante Sara, après avoir été chassées de Palestine", explique Don Emmanuel Lemièr.

De son côté, Bérenger Aubanel ne l'arbore pas, mais il la porte en lui. "Pour nous dans la famille, c'est une histoire que le marquis nous a léguée et qu'on essaie de faire perdurer", témoigne le manadier. Mais pas que. "Au-delà de l'héritage familial, la croix est une protection et un repère. Quand je vois une croix quelque part, ou quelqu'un qui la porte, une relation se crée. Cent ans après, elle continue de donner de la puissance, d'inspirer le respect, et de veiller sur la Camargue".

Texte et photos : Guillaume Navarro

Des croix partout

Aux Saintes-Maries, la croix de Camargue est partout et surtout dans les boutiques de souvenirs. La Ville des Saintes indique, "pour protéger la croix de toute dérive", elle a déposé 'la représentation de la croix de Camargue comme marque protégée'.



CENTENAIRE

Plusieurs célébrations du centenaire de la croix de Camargue sont prévues aux Saintes-Maries-de-la-Mer :

• Samedi 11 juillet

À l'occasion de la Feria du Cheval, la municipalité inaugure une nouvelle croix sur le parvis de l'Office de Tourisme. Au programme : conférence de Gilbert Chalencón au Relais Culturel à 15h, commémoration officielle rassemblant élus, félibrige, associations et défenseurs des traditions provençales et camarguaises à 17h, défilé traditionnel dans le village à 18h, et spectacle son et lumière "Songe d'une nuit en Camargue" présenté route de Cacharel à 22h.

• Jeudi 17 septembre

Conférence d'Annelyse Chevalier au Relais Culturel à 15h30, suivie d'une procession au pont du Mort avec l'association du Chemin de Marie-Madeleine, puis d'une marche vers Notre-Dame de la Garde à Marseille.